

F 143617

ADDRESSE CHARITABLE
AUX
FRANCOIS
Refugiez, Appellez
PROTESTANTS.
EN

Quelle pattie du monde qu'ils soient eparts Dans ce
temps de

TRIBULATION ET PERSECUTION

Quils Souffrent de la part de ceux qui S'appellent

CATHOLIQUES ROMAINS.

**
*

A LONDRES,

Imprime en L'an, 1688.

12
69
88

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILL. 60607

LIBRARY
JAN 10 1968

D 3144

pkf
sf

(3) by Steph Bnap

*Adresse charitable Aux Francois Refugiez Appellez
Protestants. En quelle partie du monde qu'ils soient
eparts Dans ce temps de Tribulation et Persecution
qu'ils Souffrent de la part de Ceux qui S'appellent
Catholiques Romains.*

CHers Amis, ce n'est que par l'inspiration de l'Esprit de Dieu et par les Saints mouvements d'amour, qu'il produit dans mon cœur, que je vous écris maintenant, C'est aussi par le même esprit d'amour et de charité que Je prie le bon Dieu qu'il luy plaise par son Invisible pouvoir vous ouvrir le Cœur pour recevoir ce peu de Conseils que je vous adresse et qui ne tendent qu'à votre félicité éternelle.

Il est evident que vous Souffrez beaucoup et que le bruit de vos Souffrances s'est epandu bien loin dans plusieurs Provinces, Royaux et pays; ce qui a donné occasion à bien du monde à faire réflexion sur les mauvais traitements que vous endurez de la part de vos persecuteurs, et en même temps à avoir pitié de votre misérable état et condition, qui les a emeut si fort qu'ils ne se sont pas contentez d'en être touchez de Compassion; mais vous ont aussi prêté la Main, pour vous relever et vous assister dans vos necessitez, Ce qui est à la verité un fruit reel et veritable du vray Christianisme; aussi bien qu'un devoir que tous les Chrétiens se doivent rendre les uns aux autres; C'est à dire qu'ils sont obligez de faire du bien à tous les hommes; mais principalement aux Domestiques de la foy.

C'est donc dans cette charité que je suis poussé à vous visiter dans ces jours de Tribulation, avec ce peu de lignes de conseil et advis, les quels si vous recevez avec Sincerité de cœur et avec un Esprit humble, vous ferez très bien, Car vous ne pourrez qu'en remporter quelque bien fait.

1. Pour Commencer, Considérez bien serieusement quelle pourroit

bien estre la Cause de vos souffrances, et pourquoy le Seigneur a permis que ce temps d'épreuves et de tribulations vous arrivat.

Surquoy observez en passant, que je n'oserois entreprendre de vous jurer et de conclure que Dieu est toujours en colere contre ceux qu'il permet estre opprimés sous de grandes souffrances. Non, non, a Dieu ne plaise, car qui est ce qui a jamais tant souffert dans ce monde qui soit Comparable aux souffrances des chers Enfants de Dieu? Cependant, quoy qu'il y en ayent qui souffrent beaucoup pour l'épreuve de leur foy, et pour estre par là purifiés et préparez ou bien a servir de temoins a son saint nom sur la terre parmi les Enfants des hommes ou a posséder son Royaume celeste dans lequel rien ne sauroit entrer qui ne soit premierement netoyé et purifié; si est ce qu'il faut neanmoins avouer qu'il y en a plusieurs qui souffrent pour avoir excité le Seigneur a Courroux par leur desobéissance. Maintenant pour connoître la quelle de ces raisons peut avoir esté le sujet de vos souffrances, vous ne pouvez le mieux faire que par la lumiere de verité qui luit dans vos coeurs et se manifeste dans vos consciences.

Il est sans doute, que ceux d'entre vous qui S'asseront pour Considerer attentivement et leicusement vos voyes et vos Moeurs d'autemps passé, comprendront aisement, Comment il va entre Dieu et vos ames. Car Le Seigneur-Dieu a un fidelle et veritable Temoin dans les Consciences d'un chacun de vous, le quel a enregistré et mis par ordre toutes les actions que vous avez faites depuis votre Enfance. Ce meme Temoing vous fera ressouvenir Comment vous avez Marché avec Le Seigneur es jours de votre prospérité, et liberté dans votre pais, quand vous etiez assis a L'ombre de vos vignes et de vos figuiers.

Combien peu vous avez répondu aux tendresses et aux Carresses du bon Dieu, Combien peu vous avez prisé cette Lumiere d'entendement que Dieu vous avoit donnée plus abondamment qu'au reste de votre pais, que c'estoit une chose aussi abominable aux yeux de Dieu de suivre et servir les convoitises et passions mauvaises de vos coeurs, qu'à vos voisins de se prosterner et adorer leurs Images de bois et de pierre, combien grandes estoient vos Luxes, vos debauches, vos querelles, et vos jalousies les uns contre les autres: Comment La plus part de vous estoient contents d'une formalité de Religion qui différoit un peu de celle de votre nation, mais dont la vie et la Conuersation estoient presque toutes semblables aux leurs, se donnant trop de Cartiere et de liberté pour s'addonner a toute sorte de plaisirs.

faits illicites, vanitez, et Concupiscences de la chair. N'estoit ce pas là une chose tres desagréable a l'esprit de de Dieu, de voir qu'au meme tems que vous l'invoquiez par vos paroles, vous le deshonoriez par votre vie scandaleuse, d'où vos Adversaires prenoient occasion de parler mal de vous et de votre Religion; desorte que le bruit commun sur le rapport de la plus-part des Estrangers et voyageurs dans votre pais a été pour un grand espace de temps qu'il n'y avoit que fort peu de difference entre la vie et la Conversation des Protestans de France et celle des Papistes; et que s'il y en avoit, elle consistoit seulement, en ce que, Les uns alloient au Temple et les autres a l'Eglise.

O Chers amis, qu'est devenue votre Talent de connoissance tout ce temps là? Ne scavez vous pas que comme vous avez reçu plus de connoissance et plus de lumiere que les autres, votre vie et votre Conversation devroient avoir luit avec plus d'éclat en sobriété, en temperance et en la Crainte du Seigneur a l'honneur de son Saint nom et a la Confusion de ses ennemis? C'est cela meme qui auroit pu avec plus d'efficace et d'energie convaincre vos Adversaires, que tous les Arguments sortez par le moyen de la Logique, Rhétorique et Philologie.

Quand donc toutes ces choses vous auront, étez rappelez dans la memoire par l'esprit et temoin de Dieu dans vos Consciences, et que vous aurez été faits sensibles de la perte de votre temps passé, Cela ne servira pas peu a vous humilier profondement, et a preparer vos coeurs pour dire au Seigneur *ce que luy disoit autre fois Saul*, Que veus-tu que je fasse? Et Le Seigneur de sa part ne manquera pas de S'approcher de vous dans les pais Estrangers, je veux dire a ceux qui le chercheront diligemment; Car tous les pays *Luy sont autant les uns que les autres: veuque toute nation ou peuple qui le craint et fait justice, luy est agreable par notre Seigneur Jesus Christ*; Car (comme dit David) il enseigne l'humble, et instruit le debonnaire dans ses voyes. Excusez moy, Je vous prie, chers amis, si je vous dis plainement, que la raison pourquoy vous estes si estrangers aux Enseignements divins et interieurs de l'esprit de Dieu, est, parceque vous n'etes pas assez humbles et pauvres en Esprit; ce qui fait que vous ne connoissez pas ni la necessité, ni le besoin que vous en avez, mais que vous vous choisissiez des Docteurs, qui plaisent a vos oreilles seulement, d'où il arrive que vous estes divertis d'une diligente et serieuse recherche des voyes de Dieu, et d'écouter les bons mouvements par lequel il vous reprend dans vos coeurs par son esprit.

En second lieu il vous est de la dernière Conséquence, de considérer sérieusement et diligemment la raison pourquoy il vous est arrivé de Souffrir tant de maux. Vous me direz peut estre que c'est a cause que vous ne pouvez pas en Conscience Soucrire a certains Articles, aux quels ont veu que vous Soucriviez; ni pratiquer de certaines choses que vous croyez estre tout a fait Contraires a la volonté de Dieu, &c.

Vous dites bien, mais, Mes Amis, s'il faut preter l'oreille et obeir a la Conscience a Ces egards; dites moy, je vous yrie, pourquoy n'y aura-t il pas autant de raison a l'ecouter et a la Suivre dans toute notre vie et Conversation? Si nos Consciences sont illuminees, ce n'est que par la Lumiere de Jesus Christ, qui illumine tout homme qui vient au monde; et si nos consciences sont gouvernees par cette Lumiere, et que nous nous laissions conduire par nos Consciences illuminees, nous sommes gardez de commettre chose qui puisse offenser Dieu par la meme loy de Conscience qui est Lumiere. Car cette Lumiere qui convaint ma Conscience qu'il y a du peche a se prosterner ou faire la reverence a une Idole; et a adorer un Crucifix; C'est celle la meme qui me convaint dans ma Conscience, qu'il y a aussi du peche a mentir, a jurer, a se parjurer, a commettre fornication, a dire meme queque parole vaine et oyseuse; ou a laisser echapper de ma bouche queque parole Follatre, ridicule ou insolente. Oh! quelle Benediction ne recevriez-vous pas, ou de quelle paix de conscience vos coeurs ne jouiroient ils pas, si vous observiez cela dans tout le cours de votre vie? Et certes, c'est la meme raison qui vous y doit obliger; Car si les dictats de la verité dans la conscience doivent estre Suivis (comme vous confessez) en queque chose, pourquoy non en toutes choses; et principalement si nous y Sommes eclairez egallement et que nous en Soyons Convaincus?

Je voudrois bien vous demander, S'il y a quequ'un d'entre vous qui ne soit pas entierement et plainement Convaincu en sa Conscience, que L'ivrognerie, les jurements, les mensonges, l'hypocrisie, l'orgueil, &c. Sont aussi Contraires et des agreables a la Sainte et pure volonté de Dieu, que le sont les prosternements, les inclinations, les Adorations et les Services que l'on fait a une Image ou a un Crucifix, ou bien toutes les Soucriptions a quelques articles Superstieux qu'on puisse exiger de vous? Cela ne peut pas estre: Car la meme lumiere de verité qui decouvre l'un, decouvre aussi l'autre; Comme dit l'Apotre, tout ce qui est reprouvable, est manifeste par la Lumiere; car ce qui manifeste, est Lumiere.

Mais

Mais en passant il Sera bon de vous faire ressouvenir, qu'il ya diverses operations dans la Conscience des hommes ; car tous les hommes ne font pas le meme Scrupule de Conscience en matiere de Religion, ni n'y sont pas portez par la meme raison et par la meme cause, car s'ils le faisoient, ils seroient tous de meme opinion avec Christ, ses Apotres et les premiers Chretiens, qui, pendant qu'ils avoient leurs Consciences gouvernees par l'esprit de Jesus Christ, continuerent en semble et n'e'toient tous qu'un coeur et d'un meme Sentiment. Mais il ya trois choses principales qui font diversifier les Consciences des hommes de cette reigle universable de Sainteté, de foy et de charité, et qui les detournent de la Sanctete, les divisant dans leur foy, et les font refroidir dans leur charité.

Je toucheray en peu de mots ces trois points, afin que l'ame qui cherche et s'enquiert avidement, puisse trouver quelque secours pour reconnoître si quequ'un d'iceux n'a pas le gouvernement et la conduite de sa Conscience.

1. Le premier est L'education.
2. Le second est L'interest mondain.
3. Et Le troisieme enfin, est l'aveugle soumission que l'on fait de a Conscience au gouvernement d'autrui, qui parla devient passionné pour ses pro pres interests, et plus enflammé a ses desirs desordonnez.

Quant au premier, on doit Considerer l'education en deux respects ; car ou elle est bonne ; ou bien elle est mauvaise, si elle est bonne, elle a une grande Influence Sur l'esprit au regard des Doctrines, des Principes, des Formes, manieres et Ceremonies du service divin ; mais elle ne fait pas toute seule que la vie et la vertu de Religion passent du Cocteur au Disciple ; c'est ce qui est reservé a L'immediate operation du pouvoir et de l'Esprit de Jesus Christ. C'est pourquoy, il est du Devoir d'un chacun, quelque bonne education qu'il ait eue, ou quelque pures et solides Doctrines qu'il ait pu recevoir ; de veiller pour Sentir et recevoir cette divine operation dans son coeur pour le purifier et Sanctifier, et pour le rendre capable a rendre temoignage a la verité qu'il aura apprise en paroles et termes ; autrement tout ce qu'il aura de Religion ne sera que formel, et mort sans aucune vie interieure qui anime Ses actions ; et ainsi il aura faite d'huile dans sa lampe, quoy que Ses docteurs en puissent avoir dans les leurs. Ainsi un tel personnage par faute de la vie et vertu de Religion en soy meme peut faire Conscience de cette formalité de Religion ou de celle la, ayant micux adherer a celle en la quelle

quelle il aura été instruit et élevé qu'a aucune autre et cependant pour tout cela, il se pourra faire qu'il n'en sera jamais meilleur et qu'il luy servira de peu, de demeurer dans la protection de tels ou tels points de Doctrine, quant a la grande et principale fin qui est la Sanctification de son ame et a la reconciliation avec Dieu, ce que les plus pures et plus saintes Doctrines ne scauroient jamais faire.

Pource qui est de la mauvaise education dans laquelle on est élevé dans les voyes tenebreuses et pleines d'erreur de ce monde corrompu, que l'homme pecheur a inventé; il est aisé de voir que ceux qui y sont elevez et enseignez, ont Aussi de la Conscience quoy qu'ils soient Corrompus et deilez par les tenebres qui y sont et qu'ils apprennent et recoivent par leurs Docteurs. Ils se roidissent dans leurs erreurs, et veulent les faire passer pour autant de veritez, placant les tenebres au lieu de la Lumiere et marchant a la lumiere du feu qu'eux-mêmes ont allumée, criant hautement; c'est ainsi que faisoient nos Ancêtres; et elleguant l'antiquité pour s'en servir comme d'un manteau pour couvrir et cacher leurs erreurs et abominations; ce qui pourtant ne les justifie pas, mais aucontraire les rend plus coupables. Mais ce n'est pas là tout; ces Consciences ainsi deceues ont Communement cela de propre; qu'ils font tous leurs efforts de faire que la Conscience d'un chacun devienne semblable a la leur; et si que qu'un ne peut ou ne veut y Consentir; ils n'ont rien tant a coeur, ni n'estiment rien de plus Religieux, Comme de detruire les corps de ceux qui ne veulent point leur obeir. Ceci montre tres evidemment qu'ils sont les Enfants du destructeur, et qu'ils font ses oeuvres; Des quels Notre Seigneur Jesus Christ a fort bien prophetise, lors qu'il disoit: Ils croiront faire bon Service a Dieu, quand ils vous tueront. Cependant a tout cela, ces sortes de personnes vous diront que c'est leur Conscience; Mais, Helas! ils sont assez connoître par leurs oeuvres quel est celui qui gouverne et conduit leurs Consciences. Ils ne seront pas si effrontez que de Dire que c'est le tres aimable et tres doux Esprit de Jesus-Christ; mais il faut qu'ils tombent d'accord que c'est seulement par la force d'une Education Corrompue nourrie et fortifiée par les Inspirations Continuelles de Satan.

Une autre chose qui cherche a avoir le gouvernement de la Conscience des hommes est L'Interest du monde. Ceux qui s'y laissent Conduire sont des Gens qui ne se joignent de coeur a aucune Religion; mais qui se donnent une grande carrière pour se former a leur saintaïsie telle Conscience ou profession qu'il leur plait, et qui puisse Contribuer

contribuer à leur profits, plaisirs et avantages mondains; et ainsi l'on peut voir que ce sont des Chrétiens qui sont sans croix, et consequent qui ne sont point *Disciples de Jesus Christ*: car il dit en paroles expresses, qu'a moins qu'un homme ne Charge sa croix tous les jours, et ne renonce à soy même, il ne peut être son Disciple. Mais hélas! qu'il est Difficile à telles personnes de faire scrupule de conscience, ou d'estre fidelles à leurs Consciences, où quelque perte mondaine et danger se presentent à leurs gains ou plaisirs, quels mouvements et empressements ne font ils pas paroître pour forcer leurs consciences à regarder d'un autre Coté? que ne font ils pas, ou que ne remuent ils pas, si tous leurs arguments charnels ne fussent pas pour leur faire croire autrement qu'ils ne croient effectivement? Bien plus, il arrive que quelques fois qu'ils se forcent eux mêmes pour leur propre interests à professer ce qu'ils ne croient pas ni ne scauroient Croire, ce qui est sans doute de la dernière abomination aux yeux de Dieu. Ceux cy sont souvent enfermez dans d'épaisses tenebres et abandonnez à un esprit reprouvé; à cause que pour des fins mondaines ils preferent les tenebres à la Lumiere, dans les quelles enfin ils doivent S'attendre de faire leur demeure éternelle.

La troisieme chole, ou le troisieme point est, ou il arrive que les hommes donnent et sou-mettent leurs Consciences aux autres pour en estre gouvernées et conduites; on peut dire que ceuxcy n'ont point l'exercice de leurs consciences libre, car ils ne s'en servent point; outre qu'ils s'otent la capacité d'accepter aucune illumination par l'operation de l'esprit de Dieu dans leurs coeurs; et ainsi ils de meurent liez et garrotez comme des esclaves etant sujets à celuy, à qui ils se sont assujettis, de la part de qui ils recoivent des preceptes et des enseignements, quand même il seroit le plus mechant de tous les hommes. Ils ne prennent pas garde que Dieu se complaignoit autre fois de la sorte: le train qu'ils ont a tenir pour venir à moy, leur est enseigné par les preceptes des hommes: d'ou il apparoit qu'ils devroient plustost avoir choisi d'être enseignez de Dieu même. Mais Hélas! dans quelle Condition miserable et aveugle ces ames ne sont elles pas? Et avec quel incertitude ne suivent elles pas ce qui les a abandonné au Gouvernement d'un autre qui gouverne jusques a leurs pensées, leur foy, leur vie et leurs œuvres? S'il tombe dans une fosse, Elles ne peuvent pas qu'elles n'y tombent aussi. Mais cela n'est pas tout;

celuy qui s'est ainsi soumis aveuglement a la conduite d'autrui, n'est plus maitre de soy meme, ni l'Affranchi du seigneur; mais il est esclave a quequ'autre. Et ainsi on peut voir que l'erreur, les tenebres et l'aveuglement sont éloignez de cet esprit que Jesus Christ a envoyé selon la promesse, pour conduire son peuple en toute verité, & qu'il dit ne pouvoir estre reçu du monde; il est bien vray, car le monde fait tout ce qu'il peut pour s'empêcher de venir écouter en eux memes les enseignements de son esprit aymant mieux mettre et établir leur foy sur la manché d'un Prêtre ou d'un moyne; que de se fier en Dieu, encore que telles gens ne soient pas reconnus pour infallibles, soit dans leurs Doctrines, soit dans leur foy ou leurs oeuvres. Car on peut s'apercevoir tous les jours de leurs Chute de leurs débordemens, de leur mauvaise vie, de leur cruauté, de leur hypocrisie, et de leur presumption, mais comment ne Seroient ils pas tels, veu qu'ils ne veulent pas se préserver ni garantir des embuches de Satan, qui est leur principal moteur Qui pourroit on s'imaginer estre si depourveu d'entendement, et si aveugle que de croire qu'on puisse avoir le pardone et la remission de ses pechez d'un homme qui ne peut pas s'en delivrer soy même, mais qui se laisse vaincre journellement aux Suggestions du Diable, a ses mauvais desirs et a ses concupiscences; et qui a besoin luy même d'un autre, and ainsi consequativement L'un de l'autre? Ah! où est donc maintenant la pure Lumiere de Christ dans la Conscience, qui devroit la Gouverner et canduire dans l'un aussi bien que dans l'autre, pour les apprendre à garder leurs Consciences innocentes de peché tant envers Dieu, qu'envers les hommes. O plut a Dieu que les hommes voulussent écouter cecy et y faire de serieuses reflections! O que ne laissent ils faire au saint esprit ce a quoy Dieu les a destiné.

C'est cela même qui nourrirait et fortifieroit tout le bien qui a esté planté par une bonné education; et qui de plus feroit que toutes les connoissances que l'on a peu acquerir, floriroient en vertu et bonnes moeurs. C'est ce qui chasseroit et banniroit bien loin tout le mal qui a esté semé par une mauvaise education. Cela vous apprendroit a quitter toute sorte d'intereſt mondain, et a vous abandonner entierement au Seigneur pour estre enseigné et conduits par l'esprit et la lumiere de Jesus Christ, qui vous ouvreroit l'entendement si merveilleusement, qu'il vous rendroit plus doctes et plus capables que ne le sont tous vos Docteurs dans le mystere

stere de la Regeneration, sans la quelle tout service Divin, tout Culte Religieux, toutes les Confessions et Absolutions, *Les aumones et les prieres ne serviront de rien*: Car amoins qu' un homme ne Naïsse dercehet, il luy est impossible de voir jamais le Royaume des Cieux.

Or maintenant, chers amis, vous qui etes dans les souffrances, et qui etes eparts ça et là dans plusieurs nations, a cause seulement que vous ne pouvez pas en conscience vous Conformer a cette Religion, que vous Croyez etere Idolatre, vous ne pouvez exercer mieux a propos vos esprits, que dans une Consideration exacte et dans un fidel examen de vous memes, et de vos ames, pour voir ce qui pourroit avoir été la Cause, la raison et le motif de votre refus; Scavoir, si ce n'aurait pas bien pu etre votre education, ou queque Interest mondain, et dependance sur autrui; ou bien si ç'a été quelque trop Grande Empire et Autorité, que queques uns ont peu avoir sur vos Consciences, ou enfin si ca été seulement la Lumiere de la parole et esprit de Jesus Christ luisante dans vos Coeurs et illuminante vos entendements, pour voir L' erreur et l' Idolatrie des Nations, qui vous a donné une tendresse de Conscience pour obeir a Dieu, a sa grace et a sa verité, et qui enfin vaus a donné le courage d' aimer mieux quitter votre pais, et vos Interests mondains, que de Souiller vos Consciences en péchant contre cette Lumiere et grace que Le pere des Lumieres vous a elargis.

S' il y en a quéques uns entre vous qui puissent S' assurer qu' il en va ainsi avec eux; quelle consolation n'aucont ils pas dans toutes leurs Adversitez? de quelle joy ne seront ils pas comblez, quand ils sentiront le temoignage de Dieu dans leurs Consciences, leur randant ce temoignage que toutes les persecutions, et adversitez qu' ils souffrent, ils les souffrent seulement pour cette seule raison? O quel avantage ne remporterez vous pas tous tant que vous etes, si vous vous y laissez conduire en toutes Choses! Ce pendant voyez, cherchez et examinez vous bien pour voir S' il n' y a pasencore quel que chose dans vos Consciences qui soit contraire et repugne a cette Lumiere qui luit dans vos Coeurs; S' il n' y a pas quel que chose qui soit pesante et facheuse a vos ames, et qui vous empeche a vous reconcilier avec Dieu: De cette maniere, plus vous vous appliquerez a Sonder, a eprover et a examiner

vos paroles et vos actions par cette Lumiere qui luit dans vos Coeurs, et plus clairement appercevrez vous la necessité, que vous avez de redresser et reformer vos voyes, vos mœurs et votre vie en la presence de Dieu; et ainsi bien loin de croire que vous ayez assez fait d'obeir a l'esprit de Dieu en une chose, vous ne cesserez d'aller plus loin et de travailler avec perseverance, a porter Tous les jours votre Croix, Jusques a ce que tout ce qui s'oppose a la Saincte volente de Dieu, soit vaincu et surmonté en vous, afin que vous ne veniez pas a perdre la recompense de ce que vous avez déjà fait: Car ce n'est pas Seulement la fidelité que l'on montre en une chose particuliere, qui sera reconnue et approuvée de Dieu; mais il attend de nous et veut absolument que nous luy soyons obcisans en toutes choses. N'est ce pas là ce qu'autrefois Moysé prophetisoit de *Jesus Christ*; Et il arrivera, dit il, que l'ame qui ne l'écouterà pas en toutes choses, sera retranchée. C'est pourquoy le moyen le plus seur d'avoir paix avec Dieu et de se reconcilier avec Luy, est de Suivre le Seigneur entierement sans reserve ou exception quelle conque comme fit Josuah; c'est a dire qu'il faut laisser, quitter, et abandonner tout ce qui est mauvais en vous mêmes, aussi bien que l'Idolatrie qui est dans les autres, et qu'ils vouloient que vous Commettissiez aussi bien qu'eux mêmes.

En second Lieu je voudrois bien que vous considerassiez serieusement quel bon effect vos presentes souffrances ont produites en vous a l'égard de votre Sanctification, car C'est là toute l'affaire et tout le soin que doit avoir une ame veritablement Chretienne qui est de devenir meilleure en que que état de souffrance que Dieu puisse permettre luy arriver pour tuer et Crucifier dans son peuple tout ce qui luy est Contraire, afin qu'elle soit comme L'or purifié dans la fournaise de Tribulation. Ce ne vous sera pas peu avantageux de considerer maintenant si vous vous addonnez serieusement à cet oeuvre de mortification; et d'examiner si cet esprit vain et tout à fait volage, qui ne dominoit que trop en vous dans votre pais et qui vous faisoit suivre et embrasser toutes les modes et coutumes du monde Corrompu, n'est pas encore vivant en vous aujourd'huy? et S'il n'est pas que vous n'avez que trop d'empressement à vous ajuster, et faconner aux modes voyes et manieres Corrompues des pais, ou vous êtes épars?

O mes chers Amis ! S'il restoit en vos esprits un véritable sentiment de votre état et condition, quelle gravité modestie et sobriété ne montreriez vous pas dans toutes vos paroles et vos actions ? ce seroit la le vray moyen de persuader visiblement les peuples parmi les quels vous demeurez maintenant que c'a été par un bon principe de Religion et de Sainteté que vous avez denié les Superstition et Idolatrie de votre pais ; et non pas simplement et bonnement pour des formes et Ceremonies de Religion différentes des votres ; car ce n'est pas que vous ne scachiez bien que la Religion ne consiste pas dans des formes ou Ceremonies simplement, ueuque ce n'est point par icelles que les hommes deviennent meilleurs les uns que les autres. De plus il n'est pas que vous ne vous ressouveniez bien d'avoir leu que les Apotres et les premiers Chrétiens, n'avoient point de Communication avec Ceux qui obervant les mêmes formes et Ceremonies qu'eux mêmes, ne vouloient point se soumettre au pouvoir de la pieté. Et en effet c'est icy l'essence et la vie de la Religion ; et la gloire et couronne de toutes les Souffrances qu'on peut Souffrir pour la Religion ; sçavoir quand Ceux qui Souffrent, sentent dans leurs ames, au temps même de leurs Souffrances la vertu et la vie de celuy pour l'amour de qui ils Supportent de bon coeur toutce qu'ils souffrent dans leus afflictions ; et qu'ils s'abstiennent des pollutions et des souilleures du monde C'étoit ainsi qu'en agissoient les Anciens Disciples de Jesus Christ qui dans le temps de persecution furent éparés de cotez et d'autres, an Asie, en Capadoce, et en Bithumie, mais qui ne se contentoient pas d'y porter quant et quant eux leurs Souffrances, simplement ; mais elles étoient accompagnées d'une saveur de vie tres remarquable par ou il est dit que la parole croissoit, et s'épandoit puissamment. Et delect quel avantage aura un Protestant sur un Papisste, si tous deux demeurent sujets au Prince de l'air qui gouverne dans les Coeurs des Enfants de des obeissance, de quelle Religion, professiou ou Secte qu'ils puissent estre.

C'est pourquoy je vous prie et vous exhorte par tout ce que l'amour de Dieu peut Suggester de tendre, de ne vous point trop fier ni appuyer sur ce peu de Reformation que vous avez ; mais plus tost de regarder et considerer ce qui vous reste encore à reformer et Corriger, avant que vous puissiez parvenir au but au quel vous estes obligez de tendre incessamment, qui est une
vie

vie extrêmement pure Conforme à la vie tres pure de Dieu meme, en la presence de qui vous desirez un jour paroître et habiter eternellement. Or quoyque cela ne se puisse pas obtenir par le moyen des bonnes ocuvres, mais seulement par la grace, Si est ce pourtant que tous ceux qui se sont assujettis à la pure et libre grace de Dieu sont portez par icelle grace à renoncer d'un cote a toute sorte d'impicté et de concupiscence, et de l'autre a vivre justement, sobrement et religieusement, dans ce present mauvais siecle, 2 *Titus* 11. v.

Voyez donc et vous examinez bien pour voir comment vos vies, vos moeurs et vos Conversations repondent a la grace et a la Lumiere de la verité, qui vous est communiquée, par Jesus Christ la fontaine de toute grace et Lumiere; et selon ce que je vien de dire vous pourrez sentir un veritable jugement s'élever dans vos ames, qui apprendra a un chacun de vous dans quel etat il est en la presence de Dieu.

J'ay encore une autre chose a vous faire ressouvenir, qui est de vous exciter a une humble reconnoissance et action de graces au Seigneur de ce qu'il luy a bien plu ouvrir les Coeurs de plusieurs Roys et Princes pour vous recevoir et assister, aussi bien que d'une grande quantité de monde qui vous a secouru dans vos necessitez, ce que vous devez sans doute estimer pour une grande misericorde du Seigneur: Mais ce n'est pas tout, la Consideration de tant de bien faits vous doit, puissamment obliger a mettre toute votre Confiance au Seigneur et a le servir Religieusement dans les Lieux où la Providence vous a jetté en repondant autant qu'il vous sera possible a son amour et a sa bonté; car les misericordes et les grâces doivent puissamment obliger vos Coeurs a aimer Le Seigneur plus que tout ce qu'il ya au monde or si vous le faites cela fera que les Coeurs de tous ceux qui aiment le Seigneur s'ouvriront de plus en plus et se porteront a vous aider dans les choses dont vous avez besoin tant Spirituelles que temporelles. A vray dire, chers Amis, j'ay souvent jetté les yeux sur vous avec tristesse, vous Considerant comme un peuple affligé de grandes afflictions et epreuves, cequi m'a fait souhaiter que les tentations et les persecutions que vous avez souffertes, eussent produit un plus grand effect qu'elles n'ont pas encore fait. C'est ce qui m'a donc obligé a vous visiter comme je fais avec ce peu de Considerations,

Considerations, n'y etant emeu que par le pur amour de Dieu, esperant qu'il y en aura plusieurs d'entre vous qui recevront mes advis avec le meme amour qu'ils vous sont adressez. Je prie Dieu que ce que je vien de dire puisse tourner a votre bien, en affectant un peu vos Coeurs pour les avantages Spirituels aux quels vous devez aspirer. Mais s'il arrivoit au contraire que qu'un d'entre vous meprisat et rejettat mes bons Conseils, en s'amusant a arguer et Caviller ou sur le Sstyle avec le quel je m'exprime, Il doit s'avoir qu'il ne pourra que nuire a son ame et non a moy ; ne m'en pouvant rien arriver (que je Scache) que de la tristesse pour telle personne, car tout ce que je vien de dire, Je ne l'ay dit que pour decharger fidellement ma Conscience. Pour ce qui est de ma recompense je ne l'attends que du Seigneur, le quel m'a enseigné par son esprit a aimer tous les hommes, et a travailler pour le bien d'un chacun ; Car je scay fort bien que ce n'est pas la volonté de Dieu qu'aucun perisse ; mais au contraire que tous, où qu'ils puissent estre, viennent a le repentir et a reconnoitre la verité et soient Sauvez.

A Colchester le 17
du Mois appellé,
Janvier, 1688.

Estienne Crisp.

(15)

Constitution; et par suite, le
Gouvernement, en vertu de son
Pouvoir, a le droit de faire
des lois pour le bien de la
Nation, et de punir ceux qui
violent ces lois. C'est le
devoir du Gouvernement de
maintenir l'ordre et la
paix, et de protéger les
droits de chaque Citoyen.
Le Gouvernement ne peut
pas faire de lois qui
violent la Constitution, et
il ne peut pas punir ceux
qui ne l'ont pas violée.
C'est le devoir de chaque
Citoyen de respecter la
Constitution, et de
payer ses impôts.
C'est le devoir de
chaque Citoyen de
respecter les lois, et
de ne pas résister à
la loi.

A Orléans le 17
de Mars 1793.
J. B. B.

Liberté, Égalité, Fraternité.

FINIS

F 143617

C 6921A